



Rapport annuel 2017

Service d'Appui aux Initiatives
Locales de Développement
*Au service du développement
rural depuis 1988*

Rapport annuel

2017

Editorial	3
Panorama de nos interventions	4
Zoom sur nos antennes	5
La sécurité alimentaire des ruraux renforcée	6
L'information accessible aux ruraux	8
Le livre dans les écoles rurales	11
Les communautés capables de gérer leurs ressources	12
Atteindre les ruraux à travers des partenariats	14
Développement institutionnel	16
Equipes	17
Éléments financiers	18
Partenariats	19

Editorial



Hozier NANA CHIMI
Secrétaire Général SAILD

Impacter les populations rurales

En vue de produire un impact plus important sur sa cible-les paysans, le Service d'Appui aux Initiatives Locales de Développement a affiné son approche opérationnelle en 2017. L'adoption par le Conseil d'Administration d'une stratégie adossée notamment sur le ciblage des zones d'intervention et la concentration des activités en ces zones, y a contribué. C'est ainsi qu'au regard du volume de ses activités dans la région de l'Est du Cameroun, le SAILD a ouvert une antenne régionale à Bertoua. Celle-ci permettra une meilleure coordination des actions dans ladite région.

L'Extrême-Nord reste également une zone prioritaire d'intervention compte tenu des difficultés auxquelles font face les populations locales, déplacées et réfugiées (insécurité alimentaire, malnutrition, pauvreté, changements climatiques...). Par conséquent le SAILD a accentué sa contribution pour faire reculer l'insécurité alimentaire et la malnutrition grâce notamment à l'introduction du soja et de ses produits dans les habitudes culturelles et culinaires.

Le SAILD a 30 ans en 2018, occasion de faire un bilan mais aussi de célébrer ces personnels, ces bénéficiaires, ces organisations paysannes, ces organisations partenaires qui ont contribué chacun à leur manière au rayonnement du SAILD et à la pérennité de ses actions.

Panorama de nos interventions

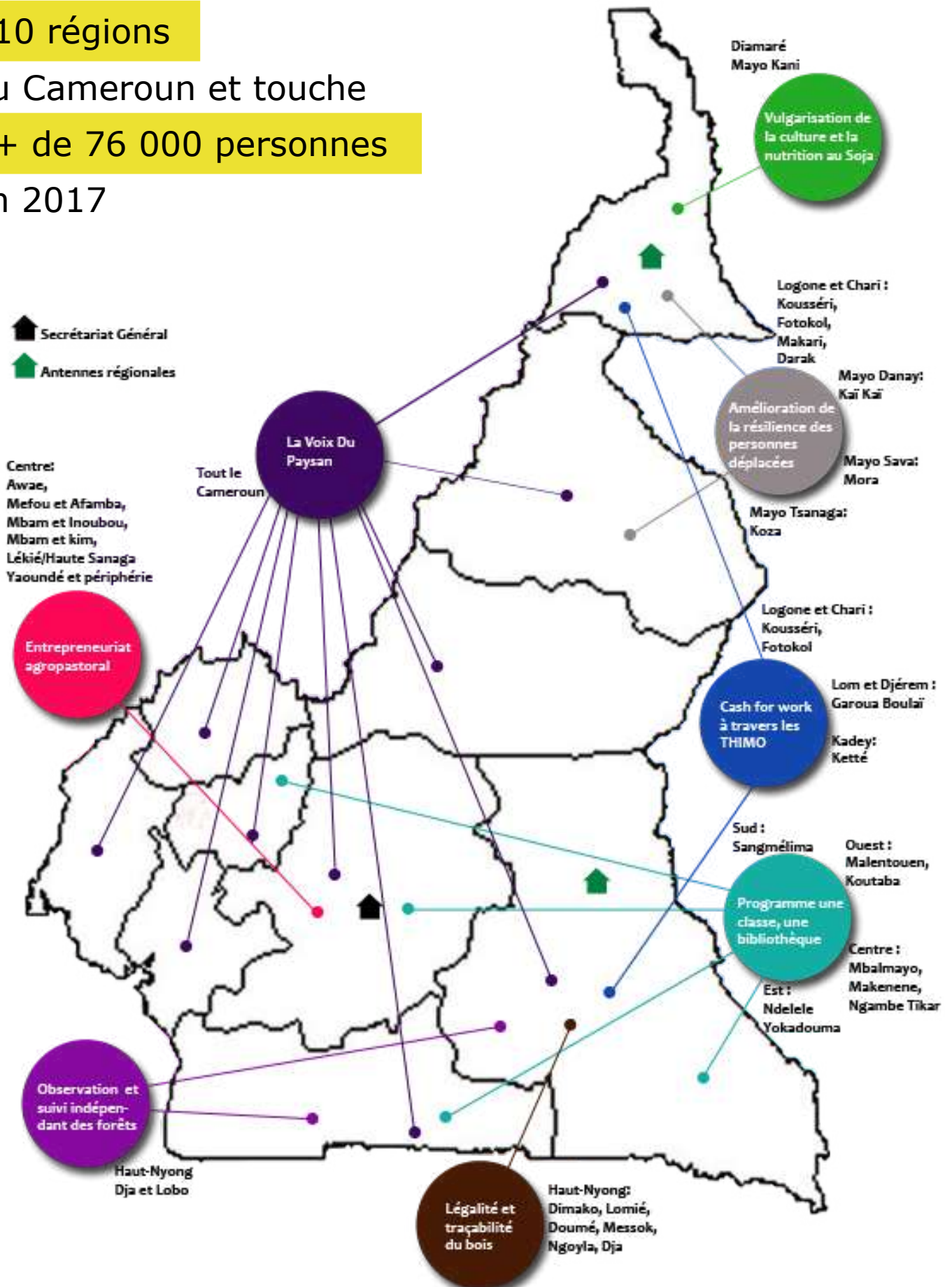
Le SAILD se déploie dans les

10 régions

du Cameroun et touche

+ de 76 000 personnes

en 2017



Zoom sur nos antennes

L'implantation du SAILD se fait suivant une approche qui privilégie les zones dans lesquelles l'indice de pauvreté est le plus marqué. Les interventions y sont intensifiées afin d'impulser un véritable changement. Ces zones sont notamment les régions septentrionales et l'Est du Cameroun. Afin de coordonner efficacement ses interven-

tions, le SAILD s'est doté d'antennes régionales. Celles-ci permettent également de créer une plus grande proximité entre les équipes du SAILD et les bénéficiaires des interventions; ce qui a pour effet une meilleure compréhension des dynamiques endogènes spécifiques aux différentes communautés.



Des paysans et une équipe du SAILD en route pour la visite des champs

Antenne de Maroua

Elle coordonne les activités du SAILD au sein des régions septentrionales. Elle s'emploie particulièrement à réduire l'incidence de la malnutrition à travers la vulgarisation des aliments à haute valeur nutritive, notamment le soja. Elle est au cœur de toutes les actions impulsées par le SAILD dans les régions qu'elle couvre.

Antenne de Bertoua

Elle est la représentation du SAILD pour la région de l'Est. A cet effet, elle met en oeuvre toutes les activités et services développés par le SAILD. Elle s'illustre particulièrement dans la gestion des ressources naturelles à travers notamment la gouvernance forestière.



Personnel de l'antenne SAILD de Maroua



Personnel de l'antenne SAILD de Bertoua en réunion

La sécurité alimentaire des ruraux renforcée



Les enfants raffolent du gâteau et de la bouillie de soja

537
bénéficiaires produisent
le soja

26
champs de démonstration
propices à la culture du
soja, disponibles

53
hectares exploités pour la
production du soja

65
tonnes de soja
produites

Contribution à la sécurité alimentaire

En 2017, le SAILD a poursuivi la lutte en faveur de la sécurité alimentaire et la nutrition, un de ses axes majeurs d'intervention. C'est ainsi que plusieurs activités ont été menées à travers le projet intitulé «réduction de l'incidence de la malnutrition à travers la vulgarisation des aliments à haute valeur nutritive dans 10 villages de la région de l'Extrême-Nord Cameroun», financé par Pain pour le Monde. Ce projet visait spécifiquement à apporter une solution durable et maîtrisée localement par les populations en ce qui concerne la malnutrition dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun. Il a permis de vulgariser la production et la nutrition à base du soja à travers la mise en place de champs de démonstration et l'éducation nutritionnelle

par des animatrices endogènes.

Absebi, bénéficiaire du projet soja à Dogba.

«J'ai toujours eu beaucoup de peine à nourrir mes bébés. Je souffre d'une insuffisance de lactation que ni la médecine moderne, ni la pharmacopée n'ont pu guérir. Alors que je m'étais résignée, le projet soja est venu montrer aux populations de Dogba des mets à haute valeur nutritive à base de soja. Je me suis aussitôt lancée dans la production de ces graines. Mon dernier bébé est né après ma récolte de soja. En appliquant les conseils des animatrices endogènes, j'ai pu préparer de bonnes bouillies pour l'enfant. En consommant moi-même, j'ai constaté une montée laiteuse importante. Le soja m'a convaincue de sa valeur.»

Liens utiles

www.saild.org/sécuritéalimentaire

Dogba, localité à l'avant-garde de lutte contre la malnutrition à travers la production et la consommation de soja.

Dogba est un village de la région de l'extrême-nord du Cameroun, situé au Nord de la ville de Maroua.

Des études réalisées en 2015 en préparation du « projet soja », ont révélé que la population de Dogba était plus tournée vers une alimentation non variée, généralement faite à base de couscous de sorgho accompagné de sauce de légumes. Bien que Dogba soit une zone de production de viande bovine, l'accès aux protéines animales était un luxe pour les personnes pauvres.

Deux ans après le début de la mise en œuvre du « projet soja » dans la localité, les données recueillies par l'équipe du projet démontrent que la consommation des mets à base de soja rentre progressivement dans les habitudes nutritionnelles des groupes cibles. Certains des chiffres réalisés dans ce village se présentent d'ailleurs ainsi qu'il suit :

- 300 producteurs de soja dénombrés parmi lesquels 100 producteurs directs et 200 producteurs indirects;
- Environ 30 hectares de superficie exploitée pour la production de soja ;
- 30 femmes et filles menant des activités économiques liées au soja enregistrées ;
- Deux champs communautaires de démonstration d'une superficie totale de 0,5 hectare

mis en place.

Afin d'assurer la réussite de l'initiative, les populations de Dogba se sont organisées autour d'un groupement de femmes de l'église adventiste. Deux parcelles de 1/4 d'hectare à hauteur de 15 000 francs CFA chacune ont été louées, grâce à la contribution volontaire de l'ensemble des animatrices endogènes et celle des 90 femmes bénéficiaires.

Ces champs dits également de démonstration ont été cultivés par deux groupes de bénéficiaires, ce qui a permis aux animatrices endogènes de transmettre les techniques de production du soja au reste de la communauté.

A l'issue de la campagne, 275 kg et 300 kg de Soja ont été produits sur les parcelles. Les deux groupes ont capitalisé des magasins existant dans le village afin d'assurer le stockage de leurs récoltes.

Chaque groupe a fourni 10 Kg de soja pour les besoins de démonstrations publiques de la préparation et de dégustation des mets au soja. Les deux groupes ont également mis de côté 10 Kg de semences en préparation de la prochaine campagne agricole. 55 Kg de soja ont été vendus à la communauté et 180 Kg ont été achetés par le SAILD et distribué comme semences à ceux des producteurs qui manquaient de semences.

La vente du soja a produit au total 117 500 Fcfa. Ces recettes ont été conservées dans les caisses du groupement des femmes adventistes de Dogba. Et la somme a été mise à contribution pour la mise en place des champs de démonstration de l'année suivante.

10
séances de dégustation
publique organisées

2715
personnes suivies par les
animatrices endogènes
dans le cadre d'appui
conseil sur l'éducation et
la cuisine nutritionnelle

10
moulins installés
et fonctionnels



Les animatrices endogènes formées à la cuisson nutritionnelle au soja

L'information accessible aux ruraux



Un exemplaire de La Voix Du Paysan est lu par au moins 6 personnes

La digitalisation de l'information agropastorale

En 2017, le SAILD a continué la vulgarisation de l'information agropastorale auprès des populations rurales et autres acteurs du monde rural à travers notamment le mensuel La Voix Du Paysan qu'il édite en français et anglais.

Un accent a été mis sur la digitalisation des contenus de La Voix Du Paysan à travers la diffusion d'une version numérique du journal en fichier Pdf et le lancement de la Web tv de La Voix Du Paysan (www.lavoixdupaysan.tv). Cette entrée dans le numérique a été motivée par l'intérêt croissant manifesté par les jeunes entrepreneurs agropastoraux, pour la plupart connectés, à l'endroit de l'information agricole.

1000
abonnés
numériques

Marie Paulette Bela, Présidente de coopérative, Zoétéélé.

«Je me suis rendue à Ebolowa pour renouveler la carte de contribuable de notre coopérative. L'agent des impôts m'informe que nous devons d'abord payer les arriérés d'impôts qui s'élèvent à 100.000 FCFA par an à partir de 2015. Je suis rentrée, désespérée. Dans les couloirs je rencontre un usager venu aussi pour la carte de contribuable de leur coopérative. Quand je lui ai parlé de ma mésaventure, il m'a dit «Va chercher le n° 314 de juillet 2017 de La Voix Du Paysan».

J'ai acheté un exemplaire. Il y avait un dossier sur la fiscalité agricole. Après l'avoir lu, j'ai compris que je n'avais rien à payer.

Je suis retournée le présenter à l'agent d'impôts. Il a d'abord voulu durcir. Mais il ignorait que c'est le responsable régional des impôts d'Ebolowa qui y expliquait toutes les exonérations dont bénéficient les coopératives. Dès que je lui ai ouvert la page avec la photo de son chef, il s'est tu. Ma carte de contribuable a été établie sans frais.

Je vous l'admets, La Voix du Paysan a sauvé notre coopérative des taxes.»

Diffusion du journal

La diffusion du mensuel La Voix Du Paysan dans sa version papier se fait sur l'ensemble du territoire du Cameroun, c'est ainsi que 10 bureaux régionaux sont opérationnels. En priorité le journal est servi aux populations rurales qui le perçoivent comme un intrant agricole au même titre que des fertilisants. Pour booster la diffusion du journal en milieu rural, une version électronique a été créée et est diffusée en fichier Pdf. Bien que le taux de pénétration d'internet en milieu rural reste relativement faible, les revenus issus de la diffusion électronique ont permis d'accentuer la diffusion de la version papier vers notre cible privilégiée.

4000
exemplaires diffusés
chaque mois en
milieu rural



Abonnez vous en ligne
et recevez votre
journal électronique



Liens utiles

www.lavoixdupaysan.net

www.lavoixdupaysan.tv

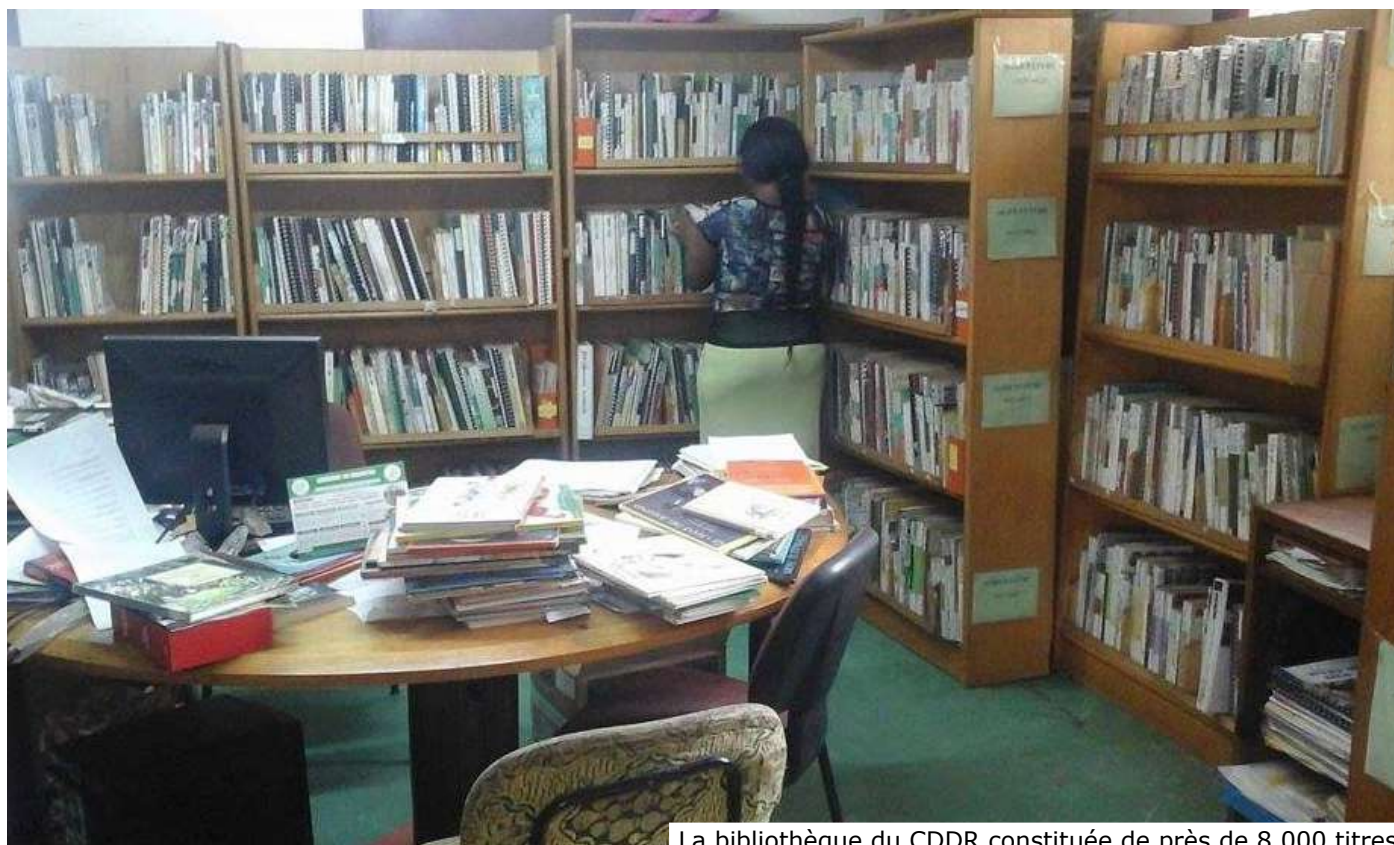
[f la voix du paysan](#)



La diffusion du journal se fait en priorité en direction du paysan

Le Centre de Documentation pour le Développement Rural (CDDR) du SAILD développe

plusieurs autres services pour rendre disponible l'information utile aux ruraux. .



La bibliothèque du CDDR constituée de près de 8.000 titres.

Bibliothèque

C'est un outil de vulgarisation des informations documentées auprès des acteurs du monde rural. Il dispose d'une documentation fournie dans les thématiques de l'agriculture, l'élevage, la santé, le financement et le développement.

L'objectif principal est de fournir une documentation suffisante pouvant contribuer à la réalisation ou à l'amélioration des projets des usagers.

Journées d'information

Elles constituent un lieu d'échange et de partage entre les organismes d'appui au développement rural et les producteurs recherchant des informations ou un appui sur une activité agropastorale.

L'objectif principal des journées d'information est d'offrir aux participants une information suffisante, leur permettant de décider d'entreprendre ou d'améliorer leur pratique.

Les services de conseils

Le conseil à l'exploitation

Ce service propose des actions documentées (fiche d'exploitation, éléments d'information sur les contraintes et les opportunités du

projet) pouvant aider un porteur de projet dans sa prise de décision, dans l'analyse des moyens dont il dispose pour définir ses objectifs en accord avec sa motivation.

Les courriers

Les demandes d'informations venant du site de « La voix du paysan », ou par courrier électronique directement adressées au CDDR font l'objet d'un traitement à l'issue duquel, certaines réponses sont publiées dans le mensuel.

«Allô, ingénieur»

Le service « Allô, ingénieur » met à la disposition des usagers des conseils et des informations personnalisés pouvant contribuer à l'amélioration de la productivité agricole.

Il s'agit d'un service gratuit. Pour en bénéficier, il suffit de bipper le numéro 699 41 41 entre 8h30 et 15h30 de lundi à vendredi, vous recevrez l'appel d'un ingénieur qui répond à toutes vos préoccupations.

L'objectif principal étant de fournir l'information répondant à un besoin précis de l'appelant.

Liens utiles

http://pmb.sicac.org/opac_css

 centre de documentation pour le développement rural

Le livre dans les écoles rurales

Une classe, une bibliothèque

Le SAILD à travers son Centre de Documentation pour le Développement Rural (CDDR) a développé depuis quatre ans le Programme «Une classe, une bibliothèque». Il consiste à doter les écoles établies en milieu rural de petites bibliothèques installées dans les salles de classe. Son objectif est de développer par le livre la culture chez les enfants ruraux pour construire leur esprit de tempérance, de tolérance et de créativité.

16.976
livres
distribués

154
classes dotées
de bibliothèque

27
écoles rurales
bénéficiaires

Directrice du complexe scolaire bilingue les Bambinis de Ntouessong 4 dans l'arrondissement de Soa.

«Le programme une classe, une bibliothèque est une action salubre qui vise à armer les enfants: un enfant sans livre est un guerrier, un soldat sans arme.»

TEUMOU Marie Solange, maîtresse Cours Préparatoire à l'école Saint Joseph de Makéné.

«Les enfants apprécient beaucoup les livres dont le programme une classe, une bibliothèque nous a fait don. A chaque pause, ils se précipitent pour faire leur choix. Ils ont le désir de lire surtout qu'ils voient les dessins.»

Lien utile

 one classroom one library



Le programme Une classe, une bibliothèque est dédié aux écoles rurales

Les communautés capables de gérer leurs ressources

Légalité et traçabilité du bois

Débuté en 2016, le projet intitulé mise en place d'un système de vérification communautaire de la légalité des bois des forêts communautaires au Cameroun (SVCL), s'est officiellement achevé en décembre 2017. Le SAILD a ainsi contribué à travers ce projet financé par la FAO, à l'amélioration de la gouvernance forestière au Cameroun. Ce projet a permis de fournir aux gestionnaires des forêts communautaires regroupés au sein de la fédération des unions des GIC et regroupements des forêts communautaires du Haut Nyong (FUGIRFOC), un outil leur permettant d'assurer la légalité de leur activité ainsi que de maîtriser et mieux gérer les ressources bois dont ils disposent.

L'implication du SAILD dans les questions de gouvernance forestière lui a valu une sollicitation pour une communication au cours de la 17^{ème} réunion des parties au Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo (PFBC). La présentation du SAILD au cours de cette rencontre internationale a porté sur le thème «exploitation forestière dans le cadre des forêts communautaires: enjeux et défis d'une progression dans le cadre du FLEGT».



Les communautés peuvent

La Forêt communautaire GIC KAME de Paki dans le Haut-Nyong à l'Est du Cameroun a subi des effets directs du projet SVCL dans la mesure où l'exploitant forestier avec laquelle elle était en partenariat a mis fin à la collaboration. Ceci pour deux raisons:

- le Projet a sensibilisé les gestionnaires des forêts communautaires du Haut-Nyong sur la procédure d'exploitation en régie et notamment les documents devant être fournis par le partenaire. Dans le cas de la FC GIC KAME, le partenaire n'a pas pu produire les documents demandés par le gestionnaire.
- le projet a mis en place un système de suivi de la légalité et la traçabilité du bois des FC qui permet aux gestionnaires des FC et leurs Responsables des Opérations Forestières de s'impliquer dans l'exploitation de leurs forêts en maîtrisant les volumes et essences exploitées. Cet état de chose jugé défavorable par le partenaire exploitant dans le cas de GIC KAME, parce que ne lui permettant pas de faire des bénéfices comme avant.

15

gestionnaires des forêts
communautaires formés
au suivi de la légalité

2

applications de suivi de la légalité
des FC et de la chaîne d'approvisionnement
du bois des FC,
développées et utilisées par les
gestionnaires des FC

Liens utiles

www.saild.org/svcl

www.communitytimbertracks.com



ent suivre leur bois à l'aide de smartphones et de codes à barre

Suivi indépendant des forêts

En partenariat avec la Fondation Camerounaise de la Terre Vivante (FCTV), le SAILD a entrepris d'appuyer les communautés et les OSC dans le suivi et la documentation des cas d'exploitation illégale des forêts et/ou de déforestation autour et dans la réserve du Dja, à travers les technologies mobiles. Ce projet financé par Global Forest Watch a pour objectif de contribuer à la préservation et la conservation de la réserve de biosphère du Dja; il va se terminer en 2018.

15
OSC locales et leaders
communautaires formés au
suivi de la déforestation et la
dégradation des forêts

1
géoportail de suivi de la défo-
restation développé et mis à la
disposition des OSC locales et
leaders communautaires

Lien utile

www.2s2d.org

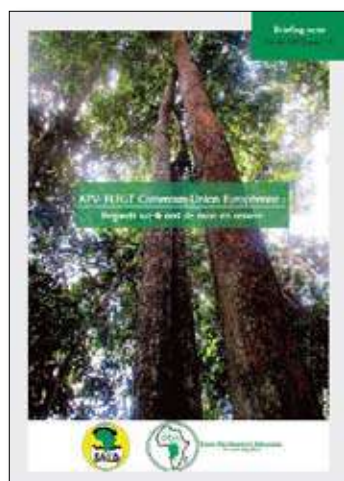


Une application permet d'émettre des alertes

Publications



Rapport sur l'étude de la légalité et la traçabilité des bois des Forêts Communautaires du Haut-Nyong.



Note de synthèse «APV-FLEGT Cameroun-Union Européenne à la croisée des chemins:FLEGT-XIT ou FLEGT+»

Atteindre les ruraux à travers les partenariats

Amélioration de la résilience des personnes déplacées

Le SAILD accorde une grande importance à la création de conditions pour une meilleure résilience des populations sur le plan de l'alimentation. C'est ainsi que dans le cadre du projet de la FAO intitulé «appui aux ménages de personnes déplacées internes et des populations hôtes en vue de réduire leur vulnérabilité et assurer la reconstitution des stocks alimentaires», le SAILD a été mandaté pour réceptionner, assurer le transport et la distribution des semences et des engrais aux bénéficiaires. Le projet s'est déroulé dans les zones de la région de l'Extrême-Nord ayant reçu le plus grand nombre de déplacés internes, en l'occurrence le Logone et Chari, le Mayo Tsanaga, le Mayo Sava, le Mayo Danay.



Distribution des semences de maïs

7000
bénéficiaires
identifiés

42
tonnes de semen-
ces de Sorgho SP
distribuées

35
tonnes de se-
mences de maïs
distribuées

42
tonnes de se-
mences de Niébé
distribuées

350
tonnes d'engrais
distribués

Entrepreneuriat agropastoral

Cette thématique fait partie des axes d'intervention prioritaire du SAILD. Ainsi, pour atteindre ses objectifs stratégiques dans le domaine de l'entrepreneuriat agropastoral, le SAILD s'est engagé auprès du programme de promotion de l'entrepreneuriat agropastoral (PEA-Jeunes). Dans le cadre de ce programme, le SAILD est l'organisation mandatée pour la région du Centre avec pour objectif de susciter chez les jeunes leur intérêt pour les projets agropastoraux et les amener à saisir l'opportunité du processus d'incubation du PEA-Jeunes. Elle a donc pour mandat d'aider les jeunes candidats à la création ou au développement d'entreprise, à préciser leurs idées de projets et à les formaliser sur des supports aux fins d'examen ultérieur par l'instance en charge de la sélection.

2839
jeunes
sensibilisés

612
jeunes admis
en incubation



Identification d'un jeune dans son exploitation

Lutter contre l'exclusion sociale: Cash for work

Dans l'optique d'oeuvrer toujours plus efficacement en faveur des populations les plus vulnérables, le SAILD a diversifié ses partenariats notamment avec l'Etat. Le gouvernement du Cameroun a entrepris depuis 2016 d'améliorer son système de sécurité sociale à travers notamment le projet filets sociaux (PFS) financé par la banque mondiale. Ledit projet a eu recours au SAILD comme partenaire technique pour conduire les opérations sur le terrain sous la supervision de l'unité de gestion du projet. Le PFS consiste à sélectionner des personnes vulnérables qui vont travailler sur des microprojets communautaires identifiés par la commune et percevront un paiement, c'est le Cash For Work à travers les Travaux à Haute Intensité de Main d'Oeuvre (THIMO).

Le mandat du SAILD a consisté à conduire l'ensemble des activités sur le terrain, de la mobilisation des communes et des communautés jusqu'à la supervision du paiement des bénéficiaires. Il s'est agi entre autres d'élaborer les dossiers techniques des microprojets, de recruter les bénéficiaires, de former les chefs d'équipes et de superviser les chantiers.

KOULAGNA EMMANUEL, bénéficiaire du projet filets sociaux, Commune de Garoua Boulai.

«A vrai dire grâce au projet filets sociaux, notre ville Garoua Boulai est désormais propre. Il ne fallait qu'un tel projet pour que cette ville frontalière à la Centrafrique retrouve son éclat. Tenez un exemple, la route Bertoua - Garoua Boulai a 18 ans et nous avons débouché un caniveau bouché depuis 17 ans. Aujourd'hui l'eau circule normalement, sans stagner.»

DOUMMOU ALKALI, bénéficiaire du projet filets sociaux à Kousséri.

«J'ai travaillé au quartier Koulouk en tant que chef d'équipe. Nous avons réhabilité un pont qui s'était effondré. Je suis veuve avec sept enfants à ma charge. L'argent que le projet m'a donné me sert à nourrir mes enfants. Je me suis sentie à l'aise entravaillant avec d'autres femmes dans le cadre du projet Filets sociaux. S'il ya encore du travail faites appel à nous.»

1 milliard
248 millions
distribués sous
notre supervision

7000
bénéficiaires

50
micro projets
communautaires
réalisés



Un chef d'équipe et les populations bénéficiaires sur un chantier

Développement institutionnel



Le SAILD ouvre à Bertoua

L'Est est l'une des régions du Cameroun les plus vulnérables. Afin de se rapprocher des populations rurales de cette région et mieux les accompagner, le SAILD a décidé de s'implanter à l'Est.



Tenue du Conseil d'Administration du SAILD

La vitalité du SAILD se mesure également à travers le bon fonctionnement de ses instances d'orientation stratégique.



Renforcement des capacités du personnel

Le SAILD opte pour le renforcement des capacités de son personnel afin d'accroître son efficacité dans ses interventions.



Communication interne

Plusieurs canaux ont été développés par le SAILD pour accroître les flux de communication interne. Ces canaux sont de plus en plus numériques mais des rencontres du personnel sont régulièrement organisées.

Equipes

Secrétariat Général

Hozier Nana Chimi
Merline Djatcha
Rodrigue Kouang
Serge Kuidja

Direction administrative et financière

Charles Amalanga
Sylvie Nyamen
Boniface Ngnitedem
Lucas Ngaibai
Martin Daawe

La Voix Du Paysan

Marie Pauline Voufo
Daniel Bangsi Song
Bertrand Djami
Magloire Biwole Ondoua
Jean Kana
Jacques Pierre Seh
Cathérine Djite
Pompidou Ngamna
Huguette Djawa
Oliver Kwain Ayeh
Simplice Njouonang
Denis Bambe
Alain Georges Lietbouo

SAILD PEA jeunes

Jean Charles Tsokgna Yanzeu
Berthe Mewo
Linda Medjou

Centre de Documentation pour le Développement Rural

Marie Martine Yobol
Appolinaire Tetang
Rosine Manga
Laure Yiemdjo
Claver Nanga Mballa
Julienne Nadine Nyinkoe

Programme gestion des ressources naturelles

Ghislain Fomou
Phanuella Djanteng
De Souza Feujio
Clarisse Fombana (stagiaire)

Antenne Maroua

Bouba
Valérie Asta
Oumarou
Abbo Mohamadou
Evelyne Sobkika
Saliou Mohamed
Pascal Alvoumna
Alphonse Bilé
Gisèle Maï Awé (stagiaire)
Bernard Bianpanbé (stagiaire)

Antenne Bertoua

Irénée Modeste Bidima
Lorevine Chimi
Stéphanie Akono
Joseph Koung

Conseil d'administration

Isaac NJIFAKUE, président
Thaddée YOSSA, vice président
Hozier NANA CHIMI, secrétaire général
René Charles AMALANGA, trésorier
Lorenzo MANZONI, contrôleur interne
Bernard NJONGA, président d'honneur, conseiller

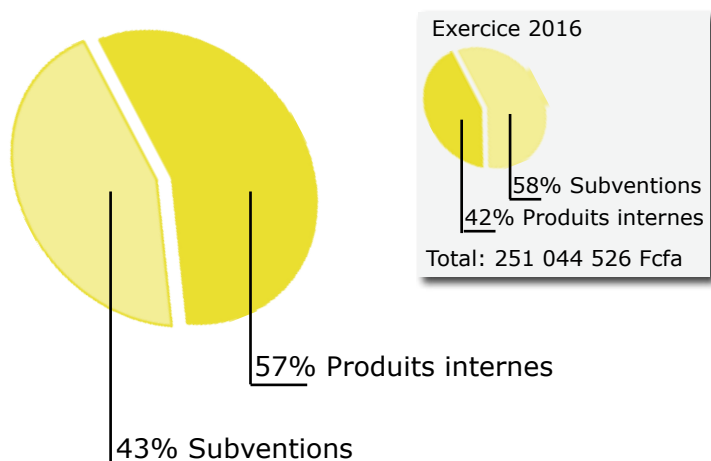
Auditeur externe

Guillaume DJEUKAM, cabinet AUDITECC Douala

Éléments financiers

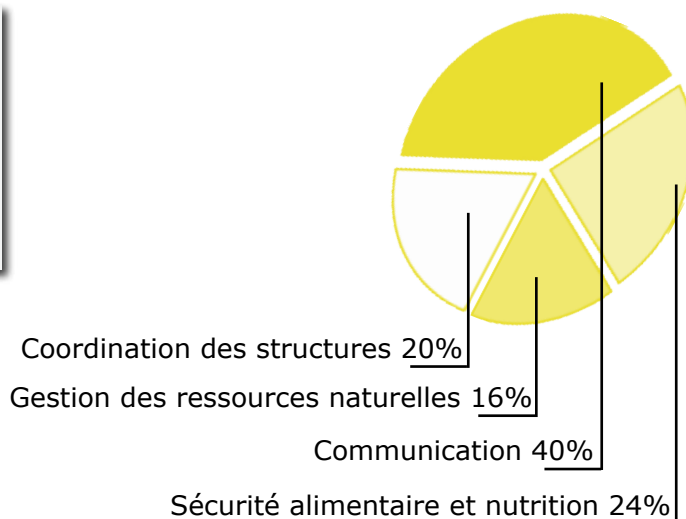
Compte de résultat

Origine des fonds



Total: 332 238 795 Fcfa

Emploi des fonds



Total: 332 238 795 Fcfa

Bilan

Actif	Valeur nette (Fcfa)
Immobilisations	59 588 589
Dépôts/Titres	5 730 707
Stocks	153 606 243
Valeurs réalisables	4 831 626
Autres partenaires	47 711 573
Valeurs disponibles	12 446 208
Total actif	283 884 946

Passif	Valeur nette (Fcfa) ^w
Capitaux propres	-34 484 545
Subventions capitalisées nettes	63 164 455
Créanciers et fournisseurs	120 007 574
ONGs/Projets	135 197 462
Total passif	283 884 946

La situation des recettes et dépenses ainsi que les comptes patrimoniaux de l'exercice 2017 ont été approuvés par AUDITECC, cabinet agréé CEMAC.

Partenariats

**Brot
für die Welt**

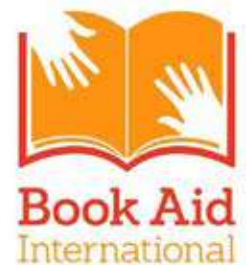
PROGRAMME FAO - UE FLEGT



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

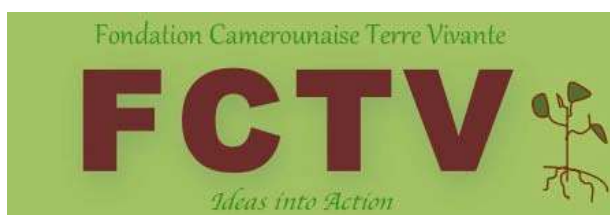


Suède
Sverige



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

GLOBAL
FOREST
WATCH



FUGIRFOC
Fédération des Unions de Groupe d'Initiative
Commune et Regroupements des Forêts
Communautaires du Haut Nyong



Statut consultatif spécial



ECOSOC

Accrédité



United Nations
Convention to Combat
Desertification

Membre



Statut consultatif





**Service d'Appui aux Initiatives
Locales de Développement**

Yaoundé
1087 Rue Mengue Tsogo
Quartier Elig Essono
11 955 Yaoundé - Cameroun
(+237) 222 22 46 82 / 699 41 40 89
secretariat@saild.org
www.saild.org
f saild cameroun
in saild

Bertoua
Quartier Kolbikon
149 Bertoua
(+237) 243 57 76 69
antenne.bertoua@saild.org

Maroua
Quartier Djarengol Kaigama
539 Maroua
(+237) 243 64 30 28
antenne.maroua@saild.org